Onzième Année Novembre 1907 Nouvelle série N° 25

LE VOILE D'ISIS

Journal d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

LE HASARD n'existe pas

Directeur : PAPUS

LE SURNATUREL n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

SOMMAIRE

Nous sommes heureux d'offrir à nos lecteurs la primeur d'une œuvre remarquable, capable de bouleverser toutes les données scientifiques, et basée simplement sur la réalité des phénomènes magnétiques Nous en extrayons le premier chapitre.

Un Essai de Résurrection

I

En son laboratoire d'alchimie ésotérique, plaqué d'ébène et revêtu de tentures écarlates, aux premières ombres de la nuit première du siècle nouveau, le célèbre hermétiste Yesod, assis en face de son premier aide Chesed, lui montrait d'un geste grave et résolu, dans un angle de la pièce qu'éclairaient des lampadaires aux flammes vertes, une caisse oblongue recouverte d'un voile noir.

— Chesed, dit-il, il faut chasser de nos âmes tout scrupule et toute crainte, si comme moi tu aimes la gloire, fût-elle formidable, fût-elle empourprée des plus terrifiantes lueurs. Songe un peu que si nous réussissons en cette expérience, le XXe siècle se trouvera, par notre fait, à sa première heure, plus riche de science, plus opulent de force, plus puissant en résultats que la fameuse centurie qui vient de finir et qui, pourtant, fut si admirablement, si merveilleusement remplie de découvertes, à tel point qu'il ne restait plus à faire qu'une chose, celle que nous allons accomplir.

Par notre volonté et notre intelligence, par l'alliance raisonnée de la physique et de l'hyperphysique, nous allons envahir le domaine sacré des Thaumaturges, engager un duel à l'épée flamboyante avec le vieil ange qui garde la porte de l'Eden, et mettre la main et le scalpel sur le sceau inviolé des grands secrets.

Chesed répondit : Maître, je suis prêt.

— Vois-tu, reprit Yesod, nous avons ensemble remué bien des cornues,

allumé bien des athanors, tutoyé bien des fluides, manipulé des panclastites et bousculé des poisons fulgurants capables de coucher dans le sépulcre une foule immense. Nous avons magnétisé et suggestionné de toutes les façons, obtenu de nos sujets les actions les plus stupéfiantes, enfanté de véritables miracles comme télépathie, comme pressentiments, même comme prévisions de l'avenir. Tout cela est misérable et nul, tout cela est pauvre et sans importance, et certes tu en conviendras, à l'instant où je t'annonce que nous allons ressusciter une morte.

Chesed tressaillit.

— Tu recules, demanda Yesod.

— Non, maître, répliqua Chesed, je suis à vos ordres. Un frisson est indépendant de la volonté et de l'énergie. Je demande seulement quelques explications, quelques notions ; vous me surprenez par votre parole imprévue. Pour marcher à pas sûrs, ou à peu près sûrs, en de telles ténèbres, quelques flambeaux ne sont pas à dédaigner, et les flammes vertes des lampadaires seraient peut-être insuffisantes.

Yesod sourit d'une crispation de lèvres :

— Cela est de la fantasmagorie, dit-il ; je ne veux point en imposer à un gaillard de ta valeur. Néanmoins, en mon opinion, ces extériorités sont nécessaires, ou du moins très utiles. Elles servent à l'entraînement du vouloir et du courage par l'entraînement même des sens. Pour présider à des tâches funèbres, il faut des ambiances funèbres. Tout à l'heure un orgue automatique, dissimulé dans un cabinet noir, nous fera vaguement entendre des modulations du *Dies iræ*. Pour avoir toute notre force efficiente, nous devons tendre physiquement et physiologiquement tous nos moyens d'action sur le monde extérieur, notre vue, notre ouïe, notre toucher, notre odorat et même notre goût : un vase à parfums va nous brûler de la myrrhe. Nous allons boire dans des coupes d'argent du vieux vin de *Nuits*.

— Je m'incline, dit Chesed.

Yesod se leva.

Il jeta une poignée de myrrhe dans une cassolette où des charbons achevaient de se consumer. Puis il disparut derrière une tenture et les modulations de l'hymne mortuaire commencèrent à se faire entendre comme une mélopée dans un vague lointain. Il se remontra, apportant sur un large plateau de laque noire, une grande amphore en cristal et trois coupes d'argent.

— Trois coupes, interrogea Chesed ?

— Oui, trois coupes, répondit froidement Yesod.

— Combien sommes-nous ? demanda le disciple.

— Deux vivants, fit le maître, auxquels il faut ajouter une morte, qui, s'il plaît à Dieu, reviendra bientôt vivante.

— Mais c'est un souper aux enfers ?

— Sans doute, dit Yesod impassible. Voici : tu connais Netzah, la belle hystérique. Netzah, le meilleur sujet hypnotique de ces Messieurs de la Salpêtrière, et que j'ai maintes fois endormie moi-même, qui a donné, tant à moi qu'aux autres savants ayant expérimenté ses facultés médianimiques, les phénomènes les plus complexes, les plus inattendus ? Netzah, tombée malade il y a trois ou quatre jours, recueillie à l'hospice de la Pitié, dont j'ai fait surveiller par un affidé, l'affection grave et l'agonie, Netzah est morte, ce matin même, vers neuf heures... tu m'entends bien ? Mon dessein était formé depuis quelques jours en prévision de l'événement qui a retranché Netzah du monde des vivants... J'ai payé la complaisance du directeur de la Pitié, la bonne volonté d'un sous-agent des funérailles, et la tolérance du conservateur de la Nécropole du sud. La mise en bière a été rapidement effectuée et le corps m'a été livré. Il gît présentement en notre puissance, à quelques pas de nous, sous cette draperie funèbre, à la discrétion de notre volonté et de notre audace.

Chesed considérait Yesod avec effarement.

— La forme astrale, après son dégagement lent et insensible de l'enveloppe terrestre, séjourne plus ou moins long-

temps dans l'atmosphère seconde avant d'aborder le plan des larves ou le monde angélique, les limbes du monde divin. Tu vois de suite, je te le fais remarquer avant d'aller plus loin, comment la gnose vient aider et appuyer cette pauvre infirme qui est la science officielle, qui ne marche que *pedetentim* à la conquête de la vérité. Actuellement, l'astralité de Netzah n'est certainement point dégagée de son écorce cadavérique. Les organes, dans leur ensemble, sont à peine altérés. Il s'agit, après avoir prédisposé convenablement le corps de rappeler dans ce corps, par une action magnétique intense, l'âme qui n'en est point complètement détachée. Tu comprends pourquoi j'ai apporté trois coupes. Si nous réussissons, notre ressuscitée, le fantôme en chair et en os, choquera sa coupe contre la nôtre, et nous boirons avec une joie orgueilleuse à la santé du spectre arraché de la tombe. Nous aurons scientifiquement ressuscité. Combien durera cette existence nouvelle ; quelles seront ses conditions et ses circonstances, concomitantes, nous ne savons pas d'avance nous verrons. Mais ce qui est indubitable, c'est que dans une dépouille humaine

Où l'embryon du ver s'apprête à la curée...

nous aurons réintégré le souffle, nous aurons rappelé la Vie.

COMTE DE LARMANDIE

La Gérocomie

On entend par GÉROCOMIE, la partie de la médecine, qui traite du régime, propre aux vieillards.

La *gérocomie* des anciens prétendait non seulement arrêter la marche de la vie, mais encore en faire rétrograder son cours et procurer aux corps épuisés par l'âge un rajeunissement véritable. Et c'est avec raison que l'Antiquité conseillait aux vieillards de vivre en contact et dans l'atmosphère des jeunes gens et des jeunes filles.

A l'appui de cette opinion, on cite le roi Salomon, qui glacé par la vieillesse épousa la jeune Sunamite dans un âge très avancé.

Le docteur Boërhaave racontait à ses disciples, qu'un vieux prince allemand, se trouvant dans un état complet d'épuisement et craignant une mort prochaine, fit coucher auprès de lui, deux jeunes filles fraiches et bien portantes et qu'en très peu de temps, quelques jours à peine, le remède opéra avec une telle intensité, qu'on jugea prudent de le cesser dans la crainte d'outrepasser le but, en donnant une trop grande force *virile* au patient.

Suivant Galien et Paul d'Egine, le plus sûr moyen de rétablir en force et en santé, des vieillards affaiblis par la sénilité, c'est d'appliquer contre eux. sur leur poitrine principalement, le corps d'une jeune personne saine et bien portante.

Les déductions tirées de ces faits sont faciles à comprendre. Les corps jeunes et en bonne santé, émanent du fluide vital, du fluide neurique en grande quantité, que s'assimilent facilement les vieillards refroidis et décrépits par l'âge. — Il suffit pour se convaincre de ce fait, de voir combien sont fraiches et exubérantes de santé, les jeunes femmes employés dans les boucheries et de constater également la longévité des professeurs et des instituteurs qui passent leur vie, au milieu de la jeunesse exubérante de vitalité, d'énergie, et bien que pratiquant une profession très pénible et très fatigante.

Les procédés de *Gérocomie* sont donc très utiles, et ne présentent aucun danger, en tous cas, ils sont autrement sérieux que la transfusion du sang et autres injections hypodermiques, ainsi que l'emploi du fer, des phosphates, des Kola et autres fortifiants, qui surexcitent tout d'abord le système nerveux, mais qui ensuite amènent une dépression considérable, qui font dire aux vieillards, qu'ils ont les jambes comme de coton et les *membres cassés*.

ERNEST BOSC

M. Ernest Bosc n'habite plus, 46, rue Vital à Passy, mais bien 19, rue de l'Odéon, Paris, VIe.

Chiromancie Scientifique [1]

Rapports de la Mythologie et de la Chiromancie

La simple et pure vérité qui forme le fond et comme la substance de tous les dogmes scientifiques a toujours trouvé, au cours des siècles, des adversaires que son éclat gênait, et qui n'ont pas épargné les efforts d'imagination pour la masquer, pour l'obscurcir, pour la dérober aux esprits assoiffés de savoir. Quand on veut retrouver ses rayonnements généreux, il faut s'avancer à travers un véritable maquis de préjugés et d'inventions malveillantes. Il en est naturellement aussi de la chiromancie, qui a eu de tout temps contre elle des imposteurs intéressés à la faire paraître obscure ou fantastique, et des esprits fermés qui, trop misérablement doués pour comprendre, trouvaient plus simple de nier.

Celui qui veut, non point étudier, mais seulement pénétrer une telle science, la connaître, la définir, doit donc avant tout s'imposer la tâche fastidieuse, mais indispensable, d'en déblayer les abords, de la dégager des erreurs et des complications amassées à son encontre. C'est pourquoi j'ai employé tout un premier chapitre à noter le dommage que peuvent causer à la chiromancie les ignorants qui l'exercent en amateurs, au moyen de quelques connaissances superficielles. C'est pourquoi encore ce second chapitre va être consacré à justifier l'emploi de la terminologie mythologique dans la désignation des lignes et des signes de la main.

Aux lecteurs de cette revue savante, je demande pardon de préciser avec tant de soin ce qu'ils peuvent considérer avec raison comme des vérités élémentaires, comme des vérités grossières. Je sais qu'il ne me reste rien à enseigner ni rien à défendre devant des intelligences ouvertes et cultivées. Mais il me faut songer aux objections qui viennent d'en bas, et je sens le devoir d'y répondre afin qu'elles ne m'arrêtent plus dans la suite, quand je définirai les bases de la science qui m'occupe.

Or, l'objection concernant les rapports de la mythologie avec la chiromancie étant une des plus grossières, il est naturel qu'elle soit une des plus fréquentes. Combien de fois ne m'a-t-on pas demandé, avec une intention de raillerie qui me paraissait pitoyable, d'expliquer pourquoi les noms de Vénus, de Saturne, de Jupiter, de Mercure, interviennent dans le langage de la chiromancie, alors que cette science a pour première prétention d'avoir précédé l'avènement des dieux ?

Sméral n'hésita jamais à jeter à la porte les visiteurs qui, au moyen de pareilles questions, venaient lui avouer leur incurable sottise. Plus patiente que mon maître, ou moins élevée que lui au-dessus des pires indignités, j'emploierai une comparaison qui ne peut guère manquer son effet.

— Les sciences vieillissent, comme les peuples. Elles vieillissent et se perfectionnent. Ainsi les peuples perfectionnent leur langage, le rendent plus précis, plus harmonieux, plus frappant. L'influence prolongée des Latins donne à la langue des barbares d'Occident une sonorité expressive et des ressources qui lui manquaient. Ainsi les sciences aussi s'enrichissent d'un vocabulaire nouveau, à mesure que de nouveaux peuples s'en emparent et les étudient. De l'Inde à l'Hellade, la chiromancie étend sa lumière et trouve pour en exprimer le sens un langage plus approprié aux oreilles qui vont l'entendre, aux esprits qui vont s'en pénétrer.

L'histoire de cette transformation est infiniment simple et comme toutes les grandes choses qui demeurent simples, elle revêt une sublime poésie. Il n'est pas douteux que les rares initiés à la chiromancie, dans la Grèce antique, étaient uniquement des philosophes, des savants, des penseurs. Avec sa religion souriante, magnifique et d'une si admirable clarté, ce peuple n'avait aucune place pour les prétendus devins, pour

1. Voir le numéro d'octobre.

les enchanteurs ou les sorciers. Il allait à la science comme il allait au dieu de son choix, comme il allait au jeu ou à l'orgie, — avec une résolution claire, simple, nullement compliquée de scrupules. Les Grecs, si totalement dépourvus de la crasse du mystérieux et du merveilleux, étaient naturellement de remarquables observateurs, à l'esprit précis autant que libre. Pour ceux d'entre eux qui, à la suite de Pythagore, s'adonnèrent à la chiromancie, ce fut sans doute une étude attrayante que de confronter les signes de la main avec les habitudes extérieures, avec la tournure d'esprit, avec le culte particulier des sujets qui se prêtaient à leurs investigations.

Ils remarquèrent que ceux-là allaient à l'autel de Mercure et semblaient favorisés par ce dieu qui avait le petit doigt (auriculaire) et son mont assez développé avec soit un triangle, soit un signe zodiacal. Ils remarquèrent que ceux-là allaient à Jupiter qui avaient l'index et son mont développés et portant des signes dont je parlerai plus tard. Il en fut de même pour chaque dieu et pour chaque homme.

C'est ainsi qu'ils purent d'après ces données refondre en quelque sorte la vieille chiromancie hindoue dans un moule plus moderne, lui fournir une terminologie plus étendue, plus souple, plus expressive aussi que l'ancienne, en faisant intervenir pour la désignation des lignes et des plans les noms des divinités protectrices ou inspiratrices des dons, des passions, des aptitudes correspondant à leur accentuation plus ou moins prononcée. On peut tout résumer en disant que les chiromanciens de l'Attique ont assimilé et digéré en quelque sorte pour l'intelligence occidentale la science d'abord observée, constituée, formulée en Orient. Ils n'ont pas eu à en refondre le système et ils n'ont pas non plus cherché à l'imiter, bien que d'un côté comme de l'autre, la chiromancie ne fasse qu'exprimer l'influence des constellations sur l'individualité humaine. Ils se sont bornés à nous en léguer une formule remarquable de précision et de logique, et il est naturel que nous l'adoptions dans nos travaux, puis qu'elle constitue un progrès sur la formule primitive.

Combien me semblent naïvement prétentieux les êtres capables de sourire à la pensée que leur santé, leur humeur, leurs gestes sont soumis particulièrement à l'influence d'une planète déterminée. Est-ce que, d'après la science officielle même, toutes nos lois d'équilibre ne dérivent pas des forces planétaires ?

Nos montres ne sont que les humbles esclaves du soleil et c'est lui qui règle nos travaux et notre repos. Toutes nos heures et par conséquent nos joies, nos peines, nos rêves sont sous sa dépendance. Et sa présence nous égare, nous encourage, nous fortifie. Et me faudra-t-il parler du phénomène de la marée pour établir l'influence lunaire ?...

Avant l'invention des télescopes, nos yeux, nos pauvres yeux ne percevaient nettement que ces deux astres. De même mesurons-nous aujourd'hui l'influence des autres planètes parce que notre myopie intellectuelle nous empêche d'en contrôler naturellement les effets ?...

Soleil, sur l'influence de qui les médecins, désabusés de leur pharmacopée impuissante, veulent fonder la thérapeutique future, éclaire la raison de ceux qui ne veulent pas voir.

Déjà dans les maladies ophtalmiques l'influence (néfaste, mais indéniable) de la lumière solaire est une vérité établie.

Eh bien ! une des mille preuves de la corrélation de la chiromancie avec la réalité, c'est que sur le mont du soleil (mont d'Apollon) se lisent, nettement gravées, toutes les affections de l'œil déclarées ou en genèse.

On voit donc quel profit les médecins tireraient de cette science, surtout quand le mal s'attaque à des organes internes, puisque, à l'imprécision redoutable des symptômes, elle substitue, pourrait-on dire, la lecture d'une carte exacte : la main...

Quant à la mythologie elle-même, qui, dans cette circonstance, vient prêter sa lumière et son expressive et poétique

précision au langage de la science, je ne crois pas avoir à la défendre, encore moins à l'expliquer. Jamais l'esprit des hommes ne pourra donner des puissances de l'univers une représentation plus intelligente, d'une logique plus serrée, plus vraisemblable en son affabulation magnifique. De toutes les inventions de l'esprit religieux, la mythologie est celle qui doit le plus séduire et arrêter l'esprit du savant, parce que c'est la seule dont le mystère et l'obscurité soient absolument exclus.

MITZYHN

Adonaï

ADONAI signifie Seigneur de toutes choses. (Premier répertoire de l'édition *Théosophiæ revelatæ* de 1715.)

L'émanation, c'est-à-dire qualité dans l'extériorisation sensible, s'appelle ADONAI ; ce sont six puissances, desquels jaillit le *Grand Mystère*, ou le nom très élevé TETRAGRAMMATON, de qui toutes les essences tant invisibles que visibles, ont pris leurs origines et sont parvenues aux formes. Dans le mot ADONAI, ou dans ces six puissances, se trouvent les six qualités de la nature éternelle, ou de la vie naturelle, de laquelle les anges et les âmes se sont écoulés selon l'état intérieur de leur IDÉE, on y trouve de même les six jours de la création de ce monde qui sont enfermés dans le repos comme O dans l'essence ; les six puissances demeurent dans ce repos, dans l'amour silencieux, c'est-à-dire dans l'unité éternelle ; elles veulent s'extérioriser cependant sans cesse par leur opération propre. Et cela est O, le septième jour, auquel Dieu s'est reposé et se repose éternellement de toutes ses œuvres ; les six puissances (1° le désir ; 2° la mobilité ; 3° la sensibilité ; 4° le feu ou la vie ; 5° la lumière ou l'amour et 6° la résonance, la diversité ou la compréhension) se reposent dans ce dont elles sont provenues, dans l'O, ou dans le lieu de Dieu, symbole de l'amour éternel, de l'unité, ou de l'unité, qui est le *Sabbat* éternel de toutes les choses de l'essence bornée (*177 questions*, IIme, 9-11).

SCHEMA

Où l'on considère Dieu en son essence dans l'unité ; ce qu'il est hors de la nature et hors de la créature, en Trinité ; par laquelle il emplit toute chose, et cependant ne dépend d'aucun lieu.

AD	Père	Volonté	JE
O	Fils	Convoitise	HO
N	Esprit	*Science*	VAH
A	Puissance	Verbe	Vie
I	Couleurs	Sagesse	Vertu

Explication. — Le mot ADONAI indique, comment l'unité éternelle, abyssale s'ouvre ou se meut par elle-même ; il exprime l'engendrement de la Trinité en elle-même.

L'A est un triple I qui se saisit en lui-même crucialement pour commencer une introduction et une extériorisation.

Le D est le mouvement du triple I, ou ce qui découvre.

Le O est la *Circonférence* du triple I, ou la naissance du lieu de Dieu en lui-même.

Le N est le triple esprit, qui sort de la *Circonférence*, hors de lui-même, comme un triple I.

Le deuxième A est la réaction ou l'opération du triple I, le mouvement, les couleurs, les puissances et les vertus en naissent éternellement, et y prennent leur origine.

Le mot Père est le commencement éternel de l'opération et du vouloir dans le triple I, de l'unité.

Le mot Fils est ce qui est opéré par la puissance ; la saisissabilité de la volonté, dans laquelle se renferme le triple esprit, c'est un lieu de l'égoïté divine.

Le mot Esprit est le mouvement vivant, émotionnant dans la puissance saisie dans la ressemblance, ainsi qu'on pourrait le comprendre par l'exemple d'une fleur. Le mouvement qui découvre où la croissance opérante est le commencement : La puissance de l'opération est la circonscription et la localisation corporelle de la croissance. Et l'odeur qui se dégage de la puissance est le mouvement, ou la vie de joie jaillissante de la puissance qui a produit la fleur. Le mot puissance indique la vie compréhensible et sensible qui exhale et procède ; c'est le fondement de la science de la diversité, qui s'écoule.

Le mot Couleur indique *l'Objet (Objectum)* ou la réaction de la puissance ; par elle on comprend la diversité et l'origine de la vie sensuelle de la connaissance, desquelles provient une contemplation éternelle.

Le mot Volonté est le vouloir ou l'action dans l'unité qui découvre ; par elle l'unité se veut elle-même en Trinité, et le rien se veut en son quelque chose, dans lequel il possède sa perfection et son vouloir.

Le mot Convoitise indique la véritable sensibilité du vouloir, qui est le fondement le plus élevé de l'amour originel, où la volonté de l'abîme se sent dans son quelque chose, où elle s'abandonne au quelque chose qu'elle sent et après dans la sensibilité, dans son propre goût.

Le mot *Science* indique la science et la compréhension véritables et sensibles dans le goût d'amour, c'est une racine des cinq sens et une cause de la vie éternelle de laquelle jaillit la compréhension et dans laquelle se fonde une unité.

Le mot Verbe indique comment l'amour éternel de l'unité sensible se prononce éternellement en une antithèse par la science ; ainsi ce verbe est la profération de la volonté hors de la puissance par la compréhension. Il est l'excitation et la formation de la puissance éternelle en infinité et en multiplicité, il est le créateur de la puissance, qui l'extériorise hors de l'éternel en vertus.

Le mot Sagesse est le verbe proféré, ou une réaction de la science Divine de volonté Divine ; elle est la puissance essentielle du grand amour de Dieu, d'où toutes choses ont reçu leur mouvement et la possibilité d'être.

Elle est un fondement des trois *Principes*, une manifestation de l'unité de Dieu une essence passive de l'opération Divine et le fondement de l'humanité

Elle est mère de toute science des créatures ; une maison éternelle de l'amour efficient de Dieu ; un rayon et une haleine de l'esprit tout-puissant.

Le mot *Jehovah* est le nom de Dieu le plus saint, la vie Divine *sensuelle*, le seul Bien, enqui l'on comprend la Sainte-Trinité avec la *Gloire* et la Toute-puissance. Il est une vie de l'abîme, ou de l'unité, qui se place surtout dans l'amour éternel ; en lui, on comprend le très saint nom Jésus, où l'I qui s'écoule. Il est une cause et une source de l'exhalation de l'unité de Dieu, une formation de la *compréhension*, car l'émanation de l'unité se conduit par I dans E, dans une vision de

Un spécimen de l'ouvrage accompagné d'une aquarelle, vient de paraître. Nous en donnons l'éditorial. Il sera envoyé à toutes les personnes qui en feront la demande.

CONDITION DE LA SOUSCRIPTION

Edition de luxe tirée à petit nombre

Un volume in-4° raisin, imprimé sur papier fabriqué spécialement pour l'ouvrage par les papeteries d'Arches, avec, dans la pâte, le filigrane : Nos Invisibles, *et composé en caractères du type Didot, orné de 33 aquarelles hors tête et de 54 en-têtes de chapitres en couleurs, tirage à 500 exemplaires.*

Prix du volume. . . . . 100 francs

Edition de grand luxe

tirée à 20 *exemplaires sur japon impérial. Prix :* 200 *francs*

Tous les souscripteurs, soit à l'une ou à l'autre des deux éditions, auront sur la feuille du titre, leur nom imprimé à côté du numéro de l'exemplaire.

AVIS

Afin que le plus grand nombre de nos clients puissent connaître l'ouvrage de Ch. d'Orino, **si remarquable tant au point de vue spirite qu'au point de vue des illustrations dues au talent d'un aquarelliste de génie, Mainella, nous avons pensé à leur en faciliter le paiement.**

L'ouvrage paraîtra en février 1908 ; comme on le sait, le prix de la souscription est de 100 francs ; nous offrons à nos souscripteurs de payer l'ouvrage en cinq mois, c'est-à-dire par mensualités de 20 francs. Au reçu de la dernière quittance, chaque souscripteur recevra franco son exemplaire numéroté.

La liste des noms des souscripteurs sera close pour l'impression le 31 décembre 1907.

DU MÊME AUTEUR

Viennent de paraître :

Reflets de l'Erraticité. Un volume in-18 jésus. Prix. . . . . **3 fr. 50**

(ERRATICITÉ. — Ambiance insondable dans laquelle se meuvent les Esprits.)

Contes et Interviews (Édition populaire). Un vol. in-18 jésus. Prix. **2 fr. »**

La Genèse de l'Ame. Un vol. in-18 jésus. Prix. . . . . **2 fr. »**

Chaos, où l'on comprend le *Grand Mystère*, à la manière Divine. Il est une triple exhalation de la puissance. Il est une exhalation de l'unité, HO est une exhalation du JE, et VA est une exhalation du HO ; cependant il n'y a qu'une seule exhalation, mais elle détermine une triple extériorisation de trois *Centres*. Et l'on comprend par cela comment le triple I se ferme enfin en A, ou dans un commencement de la nature.

Ensuite nous trouvons le mot Vie qui indique que cette triple exhalation est une pure vie et puissance. Et en dessous nous voyons le mot Vertu, qui désigne la vertu immesurable de cette vie émanatrice.

Par cette table ou ce *Schema* l'on comprend ce que Dieu est hors de la nature et de la créature en Trinité, ou dans une triple exhalation de l'unité en elle-même ; on ne peut parler là ni du lieu de son tabernacle, ni de mesure ou séparation ; car il n'est ni ici, ni là, mais partout en même temps ; de même que l'on considère l'abîme comme l'unité éternelle hors de la nature et de la créature, de même il est une puissance et une essence véritables de l'unité.

Par sa puissance proférée dans le monde, et par tout ce qui est né de son exhalation, l'on comprend qu'il faut concevoir une telle puissance et vertu de l'unité. Et toutes les choses dans l'essence de ce monde, sans exception, en témoignent, pourvu que l'on y prête attention. (Bœhme. *Table des Principes. Schema*, 9-211).

Jacob Bœhme
Traduit par Debeo.

Communication

L'Ecole Hermétique ouvrira ses portes, 13, rue Séguier, le lundi 7 octobre à 8 h. 30 du soir.

Les Cours de cette année porteront sur la Médecine Hermétique, les Arts Divinatoires, la Constitution de l'homme, et l'Etude des Evangiles.

Il y aura un cours spécial de Revision des sciences Occultes à raison d'une leçon par mois.

GRAPHOLOGIE

ET SCIENCES OCCULTES

Il existe dans l'esprit de beaucoup de personnes une confusion regrettable au sujet de la graphologie ; c'est, dit-on, une science occulte. Et certains *graphologues* s'efforcent, je ne sais pourquoi, de laisser se perpétuer cette équivoque.

La graphologie est une science d'observation au même titre que la médecine. Elle a ses principes établis, ses règles dûment contrôlées.

Les instruments avec lesquels opère le graphologue sont les yeux et la loupe. La loupe ne semble-t-elle pas être ici le summum de l'expérimentation pratique ?

Point d'influences célestes ou infernales, ni d'évocations, ni de fantasmagorie, ni de plan astral, ni de pratiques superstitieuses, non.

En graphologie tout se fait en comparant les traits de la plume avec les mouvements du cerveau. En mesurant minutieusement la forme des lettres, leur hauteur, leur largeur, leur épaisseur, en examinant les points, les barres, les accents, etc.

Mais puisque j'ai prononcé le mot sciences occultes, que mes lecteurs me permettent une légère digression dans ce domaine du surnaturel. J'espère les intéresser, les instruire et leur montrer les points de contact qui existent entre les sciences occultes et les sciences d'observation dont la graphologie occupe le point culminant.

L'*astrologie* et la *magie*, les premières en date, étudient le cours des astres pous y voir nos destinées ; elles nous soumettent irrévocablement aux puissances célestes. On ignore l'origine de l'astrologie et des calculs cabalistiques, mais nos savants occultistes admettent qu'il a fallu des milliers et des milliers d'années d'observation pour arriver à quelque certitude. L'astrologie est une science préhistorique.

L'*art des présages*, est une façon d'interpréter les phénomènes psycho-naturels.

L'antiquité interrogeait les entrailles des victimes humaines ou animales ; elle consultait les oracles, le vol et les cris des oiseaux qui étaient de bon ou de sinistre augure. — Chaque pays avait et a encore ses façons d'opérer. — En Mongolie on consulte les *argols*, fiente desséchée de certains animaux qui sert à faire du feu, faute de bois ; certains bohémiens emploient les noix brisées ; Cagliostro se servait d'une carafe pleine d'eau, etc., etc. ; de nos jours on a fait revivre *l'onéiromancie* ou présages par les songes, qui fut pratiquée par tous les peuples de l'antiquité.

La *cartomancie* vient en première ligne parmi les sciences occultes. Elle dévoile le passé, le présent, l'avenir par les figures fantastiques des tarots étalés sur une table, on ignore son origine antique : elle nous viendrait de la vieille Egypte.

Le *marc de café* est à la mode de nos jours. — Ici c'est le résidu du café qui remplace les cartes dans la prédiction de l'avenir.

La *chiromancie*, presque aussi âgée que la cartomancie, opère par les lignes de la main. Elle touche aux sciences d'observation par la chirognomonie, qui tient compte des influences nerveuses sur les lignes de la main pour définir le tempérament et le caractère.

Le *spiritisme* admet une enveloppe fluidique au corps humain en dehors de l'âme immatérielle. Il évoque les esprits, crée des fantômes, et soulève un coin du voile qui nous cache les mystères de la vie future.

Les *tables tournantes*, phénomène purement magnétique, font partie, à tort ou à raison, du domaine de la science spirite. Elles tournent en vertu d'une force purement électrique développée par les mains, et leurs réponses sont faites par l'action subconsciente des cerveaux des assistants. Les guéridons modernes sont les trépieds antiques, mais disent moins de vérités.

Avec le *somnambulisme* nous avons la transition entre l'occulte et l'observation scientifique

Les somnambules ou *voyants* veulent prédire l'avenir, du moins voir les événements présents, même à distance, pendant le sommeil. Il y a des cas de lucidité étonnants et plus nombreux qu'on ne pense.

Le sommeil a ses phénomènes, observés par les médecins sous les noms d'*hypnotisme*, de *suggestion*, de *magnétisme*, qui tendent à nous enlever la liberté de nos actes, et nous soumettre à une volonté étrangère.

Voici que nous entrons dans la science véritable, expérimentale, officielle, avec la *phrénologie* ou craniologie, qui localise les facultés dans les lobes cérébraux, et découvre par l'inspection des bosses craniennes le tempérament et le caractère.

La *physiognomonie*, cousine de la phrénologie, fait de même en examinant les traits du visage, la forme du nez, des yeux, du front, de la bouche, etc., tous les gestes de l'homme dans l'expression des sentiments.

Enfin, au faîte de l'échelle, la *graphologie*, science de l'écriture, photographie de la pensée, photographie des mouvements du cerveau traduits par la plume sur le papier, résumé de tous les gestes humains.

Les anciens ont créé les sciences occultes que l'on peut définir : connaissance des causes, des influences naturelles, des forces de l'univers. Ce sont les *sciences de la fatalité* ou *divines*.

Les modernes ont trouvé les sciences d'observation. Plus savants, plus terre-à-terre que les anciens, ils se sont attaqués à l'homme et principalement au cerveau, siège de tout l'organisme nerveux et de la pensée. Les sciences d'observation, comme la phrénologie, la physiognomonie, la graphologie, sont les *sciences humaines*.

Expliquez, si vous pouvez, cette anomalie, constante dans le monde, qui fait que l'homme simple, primitif, presque sans instruction, s'est occupé de Dieu et des *causes* de tout ; alors que le *civilisé* ne voit dans la nature que la matière et *les effets !*

C'est à dessein que j'ai fait un rapprochement entre les sciences occultes et

la graphologie, pour mettre en garde les lecteurs contre certains *graphologues* qui déconsidèrent la science en prétendant lire dans l'écriture le passé, le présent et l'avenir. Cela n'est pas sérieux, et ce n'est pas chose possible.

La graphologie, je le répète, n'est pas une science occulte, avec elle point de coïncidences, point d'à peu près, mais des règles prouvées par le raisonnement et l'expérience.

La graphologie comme la médecine étudie l'homme. Les médecins voient les maladies du corps, les graphologues voient les maladies morales.

Dans ces deux sciences les méthodes existent, et si graphologues et médecins se trompent quelquefois dans leur diagnostic, c'est moins la faute de la science que leur défaut d'observation, et leur insuffisance de documents.

ALBERT DE ROCHETAL

LE PLAN ASTRAL

(Suite)

SON ETHNOGRAPHIE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES LES ANGES

Indiquons encore, pour complèter notre étude sur le premier groupe de la première classe de l'Astral (1), quelques aperçus d'un de nos meilleurs amis, le Dr H. de Faremont (2), l'écrivain mystique bien connu, l'apôtre de la Religion Universelle, sur les Etres Supérieurs de l'Astral. Nous les ferons suivre si besoin est de nos réflexions occultes.

«... Mais qu'est-ce qu'il y a dans ces immenses espaces cosmiques ? Quels sont les êtres invisibles qui les peuplent ? Une créature humaine peut-elle nous dire ce qu'ils sont ? Oui, ces superpositions d'êtres ne nous sont pas inconnus. Plusieurs les ont vus, les ont entendus, ont été en contact direct avec eux, soit dans le cours de la vie ordinaire, soit dans la vision translucide, soit dans le rêve mystérieux de l'âme au moment où elle quitte la terre par la méditation, la prière ou la mort. Je me souviens avoir assisté à des visions de mourants... Eh bien ! je n'ai jamais rien entendu de plus divin sur ce qu'ils disaient du ciel qu'ils entrevoyaient déjà et partout il y avait des anges !... (1). Je ne vois pas les anges et cependant je les sens tout autour de moi par les vibrations qu'ils donnent à ma pensée et à mon âme ; par les preuves qu'ils donnent à ma raison, par cette croyance universelle de l'invisible supérieur, par la loi éternelle des vies se jetant dans tous les espaces et dans tous les vices et enfin par le témoignage de ceux qui les ont vus et entendus...

« Les anges sont comme les intermédiaires entre nous et Dieu. Ils traversent les régions des âmes désincarnées et les régions des hommes, ils remontent jusqu'au ciel de Dieu (Plan divin) où ils vont chercher les ordres...

« Quoiqu'il existe dans le ciel des esprits, dans les niveaux supérieurs, des puissances presque angéliques que l'on a appelées des aides ou des guides (Chérubins. Kherubim (la lettre Kh (Caph) hébraïque, en hiéroglyphique, donne le sens de guide, chef au mot qu'elle commence)... qui aiment à s'approcher de nous, à nous conseiller, à nous conduire, à nous protéger, il en est d'autres, plus élevés encore, plus purs, plus subtils, plus puissants nous aimant autant et que nous pouvons par la piété, la prière, l'amour, amener et faire presque demeurer à côté de nous, je veux dire les anges. Les anges ne sont pas des créatures imaginaires, ce sont des êtres non seulement prouvés par les visions nombreuses des voyants, mais nécessaires à l'harmonie même de la création, à cette loi immense des degrés, des hiérarchies, des puissances, qui va depuis

1. Voir notre article : *Voile d'Isis*, n° 16 pages 6 et 7.
2. Voir la *Revue du Spiritualisme moderne*, mars 1906 : *Les Anges*.
Cet article définit d'une façon remarquable et très littéraire les conceptions de la mystique sur les Anges.

1. Le Dr H. de Faremont appelle, comme le catholicisme : anges, les entités des trois sphères supérieures à l'homme. Le nom importe peu du reste, anges venant du grec Αγγελος (*Angelos*) qui signifie, messager et nous avons vu que toutes les entités sont les messagères des réalisatrices de la pensée divine (1er ternaire) Dieu à l'Etat statique.

Dieu jusqu'à l'homme, depuis l'homme jusqu'à Dieu (1)...

« Si l'ange n'existait pas, il y aurait un vide incommensurable, inexplicable dans les régions du ciel ; quelque chose manquerait à la création...

« Toutes les religions ont placé à côté de nous des anges, des anges initiateurs, des anges inspirateurs, des anges guides et enfin des anges gardiens...

« Pour moi, il me semble aussi nécessaire de voir des anges au-dessus de moi, entre Dieu et moi, que de voir la fleur plus parfaite que la pierre, l'animal plus parfait que la fleur, l'homme plus parfait que l'animal et, enfin l'ange plus parfait que l'homme...

« Il est merveilleusement bon et doux de penser aux anges, ce sont des frères supérieurs qui nous aiment et que nous devons aimer.

« Si les yeux du corps et ceux de l'âme s'accoutumaient davantage à regarder dans l'invisible nous y verrions des anges.

« Mon frère, ma sœur, qui cherchez à connaître les mystères, les merveilles du ciel, regardez quelquefois attentivement, longuement, dans les espaces immenses qui sont au-dessus de vous et que nous nommons le ciel. Savez-vous ce qui arrivera : d'abord, vous ne verrez rien, rien que le vide, bleu ou gris, rien que l'immobilité et la mort.

« Regardez davantage, regardez toujours. Voilà des signes qui apparaissent vagues, confus, mais cependant visibles, ils semblent se jouer autour de vous, ils s'effacent de même, le ciel devient animé, vivant.

« Si vos yeux ne sont pas lassés, regardez toujours, les signes sont devenus des multitudes de petits globes de lumière, tous ont un point noir au milieu (2). Ils semblent soutenus dans l'atmosphère par l'enveloppe lumineuse qui les entoure, ils flottent, ils se balancent, ils tombent.

« Les uns succèdent aux autres, les uns sont isolés, plus brillants ; les autres se suivent par grappes, par traînées, quelques-uns remontent et presque tous descendent.

« Ils semblent vous voir et se jouer autour de vous. Il y en a qui semblent très haut, d'autres si proches qu'ils vous touchent. Que sont ces signes ? Les savants disent des germes d'âmes, d'autres des germes de vies, ce qui est à peu près la même chose.

« Les personnes accoutumées à regarder souvent l'espace, le ciel, y voient une multitude d'autres signes dont elles finissent par comprendre la signification. Les uns sont des avertissements de dangers, d'autres de sécurité et de bonheur. Ils sont envoyés par les esprits encore inférieurs, mais déjà purifiés de l'au-delà qui se plaisent à nous rendre service et deviennent aussi nos guides et nos amis. D'autres s'enveloppent dans des parfums et nous surprennent tout à coup ; soit dans un lieu solitaire, soit dans notre chambre (1).

« D'autres nous apparaissent dans des corps fluidiques, lumineux, diaphanes, parfois revêtus d'une grande beauté.

« — Mais les anges, les anges, est-ce qu'on peut voir les anges ? — Eh bien ! oui, on peut voir les anges.

« Après que vous serez acccoutumés à voir les signes et les êtres inférieurs de l'invisible vous pourrez voir les anges. Et voici ce que vous verrez, d'abord comme un pétillement lumineux, on dirait que le ciel tout entier pétille et vibre (2). C'est le mouvement des vies.

« Attendez, regardez toujours, mais, en regardant, priez, c'est-à-dire ayez l'âme tournée vers Dieu.

« Tout à coup vous apercevrez tout en

1. Nous ajouterons : Qui va des premières manifestations de la Vie, à la Vie Suprême ; du Minéral à l'Esprit Universel.

2. L'initié peut voir parfaitement ces petits globules qui ne sont autre chose que des élémentaux. Il suffit de regarder la voûte céleste avec attention, surtout quand l'atmosphère est très pure.

1. J'ai plusieurs fois constaté ce phénomène surtout quand ma femme qui est un excellent médium à incarnation — à intermittence — tombe en trance extatique. (Combes Léon)

2. Nous avons constaté ce phénomène cet été, au bord de la mer. Le ciel est rempli de petits tourbillons diaphanes légèrement laiteux, tournant sur eux-mêmes, assez semblables au mouvement de rotation de certaines pièces de feu d'artifice. Ces tourbillons pullulent, apparaissent, disparaissent pour réapparaître encore. Ces visions ne durent pas car l'œil humain ne peut supporter longtemps leurs radiations.

haut des formes longues, mouvantes, encore un peu indécises qui se balancent. Si vous levez les yeux vers elles, elles s'effacent, ne faites point effort pour les saisir, pour les définir, elles ne reparaîtront plus. Mais si chaque jour vous vous mettez à votre fenêtre, regardant le même espace, l'âme toujours élevée vers Dieu, ces formes reviendront, elles s'abaissent peu à peu, elles sembleront ne plus vous craindre, vous reconnaîtrez les anges.

« Ces visions du ciel sont merveilleuses, elles consolent de la vie, elles commencent à nous dévoiler les mystères de la survie, elles nous rendent meilleurs et bons, elles sont comme des sourires dans nos tristesses et nos obscurités.

« Il n'est presque pas de jours où je ne me plaise, en regardant dans l'espace, à voir les germes de vie qui tombent ; plus haut la vie elle-même qui se forme et qui pétille, plus haut encore les petits anges, dont je commence à distinguer le corps et les ailes et que j'aime parce qu'ils paraissent eux aussi vouloir m'aimer.

« O vous tous, qui êtes las de la terre regardez le ciel ! Et non seulement ces formes d'anges que vous pourrez voir bientôt dans les hauteurs du ciel, si vous aimez à vous entretenir dans ces visions, non seulement ces formes d'anges s'approcheront de vous, mais elles pénétreront jusque dans votre chambre où vous les verrez se mouvant en des mouvements lents et doux.

« Mais ces visions demandent un certain entraînement des yeux du corps et des yeux de l'esprit ; et probablement une certaine affinité de notre âme avec l'âme ou les âmes des anges qui nous visitent.

D'abord vous ne distinguez que des formes vagues et confuses, mais si vous persistez, non par curiosité, non pour fouiller les mystères de l'invisible, mais avec le respect et le désir des bonnes actions que ces phénomènes méritent, vous verrez alors, mais très petits et lentement agités, tantôt planant au-dessus de vous, tantôt semblant vous regarder, tantôt immobiles, tantôt disparaissant tout à coup, jamais en bas, toujours en haut, les vraies formes de l'ange telles que nous nous les représentons, vêtues de robes flottantes, les ailes étendues ou repliées, les corps minces et longs, transparents, diaphanes ; d'autres fois de couleurs un peu sombres, ce qui nous permet de les mieux voir et de mieux juger leur distance.

« Non seulement il y a des anges, mais des multitudes d'anges, le ciel en est plein. Ceux que nous voyons ne sont pas encore les grands anges, ce sont les petits, mais quel bonheur déjà de les avoir à côté de nous, de vivre dans leur société et de les faire nos âmes. Chaque monde a ses anges et tous les anges communiquent entre eux dans l'espace. Sans les vies angéliques nous ne saurions que placer entre Dieu et nous, entre les âmes désincarnées qui flottent encore dans l'espace et Dieu. Car, si le ciel est plein d'anges, il est aussi plein d'esprits et le monde invisible est aussi complet, aussi rempli que le monde matériel qui est chaque jour sous nos yeux. » (Dr H. de Faremont.)

Nous qui avons étudié les ouvrages de tous les mystiques, de tous les voyants à quelque culte qu'ils aient appartenu nous ajouterons : Non seulement le monde invisible est aussi complet, aussi rempli que le monde matériel, mais il l'est sept fois plus, les sphères du Cosmos invisible étant, on le sait, au nombre de sept (dynamisme universel).

Du reste, il suffit de jeter les yeux sur le firmanent, il suffit d'avoir ouvert un livre d'astronomie pour voir que, les mondes matériels ne sont qu'une infime parcelle comparée aux énormes interplanétaires et stellaires où involuent et évoluent par milliards de milliards à travers les mondes invisibles le Verbe divin, l'Homme Collectif en désintégration universelle.

(*A suivre*)

COMBES LÉON

Note à ajouter à mon dernier article au sujet du passage concernant l'astrologie (fin de l'article).

Un fait typique démontrera, mieux que de nombreux articles, la profonde exactitude des horoscopes et des prédictions astrologiques.

Notre ami Phaneg a publié dans « L'INITIATION » de janvier, *Un horoscope onsmantique pour l'année 1907*.

On y lit au mois d'août (p. 6). « Il y aura de grands dangers pour la paix. Un général fera beaucoup parler de lui. Je crois qu'il y a de grandes chances pour qu'on parle d'une descente au Maroc... » Ces trois faits réalisés aujourd'hui sont probants et se passent de tout commentaire. Rappelons encore la prédiction de Nebo dans *L'Echo du Merveilleux* qui annonça trois ans à l'avance et pour une date fixe (21 juin 1907) les troubles sanglants du Midi.

L'HOROSCOPE ???

Le Duc Charles Gontaut de Biron, avant d'être Maréchal de France, se trouvant un jour dans une profonde tristesse à la suite de la mort d'un de ses amis, le seigneur de Corency, tué en duel, se déguisa en courrier pour aller consulter un célèbre astrologue de cette époque nommé La Broffe.

Il présenta à ce maître ès science céleste un horoscope qu'il s'était fait tracer autrefois, en lui disant que c'était le thème astral de son patron qui désirait en connaître l'interprétation et ce que l'avenir lui réservait.

L'astrologue, après examen, déclara que cet horoscope était celui d'une personne occupant un rang très élevé dans la société, et, dévisageant le faux courrier, lui demanda si ce n'était pas le sien.

Le Duc, ne voulant point se faire connaître, affirma que non, et pria l'astrologue de lui dire quelle serait la destinée de son maître.

— Mon fils, répondit La Broffe, celui à qui appartient cet horoscope, s'élèvera aux plus hautes dignités militaires ; il pourrait même devenir roi s'il n'était point menacé par la *fatale tête d'Algol*.

— Eh ! que signifie donc *cette tête d'Algol*, s'exclama le Duc de Biron ?

— Ne me le demandez point, répliqua l'astrologue !

— Je veux le savoir, dit le Duc.

— Puisque vous voulez le savoir, repartit l'astrologue, apprenez que ce qui l'empêchera d'arriver au trône, ce sera le coup que lui portera la main d'un Bourguignon.

Dans la suite, le Duc de Biron se couvrit de gloire sur différents champs de batailles et devint Maréchal de France.

Mais ayant conspiré contre la France avec l'Espagne et le Duc de Savoie, il fut jeté en prison par ordre de Henri IV.

Alors se souvenant de la prophétie de La Broffe, il demanda à ses compagnons de captivité si quelqu'un d'eux savait de quelle province était l'exécuteur des hautes œuvres. En apprenant que c'était un Bourguignon, il s'écria : « Je suis un homme mort. » Et il leur raconta la prédiction de l'Astrologue.

Il fut condamné à mort et décapité dans la cour de la Bastille, le 31 juillet 1602.

JULEVNO

Bibliographie

A partir de ce numéro, le « Voile d'Isis » tiendra ses lecteurs au courant des nouveautés de librairie qui auront trait à la philosophie, à l'ésotérisme et aux religions.

Une science nouvelle : L'Onomatologie. *Le caractère par le prénom*, suivi de la liste des prénoms usuels avec l'explication complète du caractère que chacun d'eux impose à ceux qui le portent, par A. de ROCHETAL, professeur de Graphologie.

Ce livre, fruit de vingt années d'observations et d'études, apporte au monde, toujours curieux de nouveautés, une *science nouvelle, facile, puisqu'il n'est besoin que de savoir lire*, et d'une importance capitale dans les relations entre individus et pour l'avenir de nos enfants.

En effet l'*Onomatologie*, telle est cette nouvelle science, *voit le caractère entier simplement dans le prénom* que nous portons : elle émet ces deux axiomes fondamentaux :

1° *Tout prénom donné à la naissance et portée par l'enfant lui imprime, pour la vie, un ensemble de qualités et de dé-*

fauts, qu'il lui est par la suite très difficile de modifier ;

2° *On peut avoir un enfant de bon ou mauvais caractère selon qu'on lui donne un prénom bon ou mauvais.*

C'est hardi autant que nouveau : Dans la première partie du livre, l'auteur explique avec tous les arguments possibles, atavisme, fatalités, influence de la mère, etc., pourquoi cette science, *cette chose incroyable, stupéfiante même : Tel prénom tel caractère est absolument exacte.*

Il suffit d'ailleurs d'ouvrir le livre au hasard pour *s'en convaincre*, d'y chercher les noms d'Ernest, Emile, Georges, Louise ou Jeanne, etc., ou plutôt d'y chercher son propre prénom et ceux de ses parents et amis.

Un Fernand ne peut ressembler à un Henri, une Marthe à une Louise, une Alice à une Joséphine, etc.

Il sera dangereux d'épouser un homme du nom de L... ou de F..., une femme du nom de H... ou de S..., alors qu'avec un homme du nom de A..., une femme du nom de M... on a plus de chance d'être heureux, parce que... parce que... voyez les détails du caractère, dans le livre, au nom voulu.

Ce livre, l'Onomatologie, intéresse tout le monde, le plus pauvre comme le plus riche, car tout le monde se marie, tout le monde reçoit un prénom à sa naissance, et ce prénom nous donne pour la vie entière un ensemble de qualités, aptitudes, passions, défauts ou vices qu'il est difficile par la suite de modifier.

C'est incroyable et pourtant cela est !

Mais, dira-t-on, cette science est bien indiscrète puisque nous ne pouvons plus changer le prénom que nous portons ! C'est vrai, mais que faire à cela ? La vérité est parfois brutale !

Du moins, pour l'avenir, réfléchissons bien avant de donner à nos enfants un prénom bon ou mauvais, ce livre extraordinaire nous y aidera. Et si le nom a été donné, les parents, connaissant par ce prénom les tendances bonnes ou mauvaises de leurs enfants, pourront modifier son caractère en conséquence.

Le Caractère par le prénom. Fort volume carré, format Larousse, contenant plus de deux cents noms détaillés. En vente aux Bureaux du *Voile d'Isis*, 11, Quai Saint-Michel, au prix de 4 francs, franco.

Le gérant : P. Chacornac

Imp. BONVALOT-JOUVE, 15, rue Racine, Paris